

Q. De quelle espèce est le minerai?—Généralement c'est du fer magnétique.

Q. Le minerai est-il aisé à traiter?—Oui.

Q. Et quelle est sa pureté en moyenne, ou quelle proportion de fer magnétique trouvez-vous dans les spécimens que vous avez extraits?—Elle varie beaucoup. En réponse à cette question je vous renverrai à un exposé que j'ai préparé et soumis au département des Terres de la Couronne d'Ontario, dans lequel j'ai donné un état des minerais que j'avais examinés et analysés jusqu'alors. Vous le trouverez dans les documents de la session de la province d'Ontario en 1883. Ma communication était datée de Madoc, Ontario, 18 décembre 1882; en voici des extraits:—

“ Des explorations déjà faites, il résulte que nous trouvons deux zones ou bandes de minerai de fer, que nous avons distinguées sous le nom de zones nord et sud; la zone du sud a été suivie à l'est jusqu'à la rivière Ottawa; dans cette zone, quelques mines considérables sont en voie de développement dans les townships traversés par le chemin de fer “ Ontario Central ” et celui de Kingston et Pembroke. A quelques milles au nord de cette zone se trouve celle du nord, que nous avons explorée sur une distance de cinquante milles, à partir du township de Snowdon et en gagnant vers l'est, à travers Glamorgan, Monmouth, Cardiff, Faraday et Dungannon. Le caractère du minerai à chaque extrémité du territoire exploré, aussi bien que sur beaucoup de points intermédiaires est précisément le même, et présente une fine structure cristalline, et la proportion de minerai métallique ne varie presque pas.

“ Je considère les résultats de ces explorations comme très importants, car ils ont démontré l'existence de deux zones distinctes de minerai de fer à travers la province d'Ontario, s'étendant depuis la rivière Ottawa et suivant une direction générale vers le sud-ouest. Depuis les sondages faits, il n'y a aucun doute qu'il existe dans ces deux zones un grand nombre de dépôts de minerai considérable de fer, de grande valeur presque tous, à cause de l'absence de phosphore.

“ J'attache à cet exposé un tableau montrant l'analyse du minerai de presque tous les dépôts en état d'exploitation, ou reconnus propres à être exploités, afin de faire voir quelle est la valeur des minerais canadiens comparés à ceux des différents districts des Etats-Unis et des pays étrangers, dont dépendent les fabriques Bessemer pour leur approvisionnement de minerai.

“ Je trouve, après les avoir soigneusement comparés à ceux des autres districts, que les minerais canadiens sont généralement plus riches en fer métallique et sont sans rivaux dans aucun autre pays, sous le rapport de l'absence du phosphore et de toutes autres substances délétères.

“ Le développement des mines dans les différents districts de la province peut paraître avoir été très lent à ceux qui ne sont pas habitués aux difficultés qu'il y a à surmonter, mais je vois en consultant les statistiques officielles qu'en 1879, le total du minerai expédié ne s'élevait qu'à 2,699 tonnes, et qu'il a régulièrement augmenté jusqu'à cette année, où il a été de 51,758 tonnes; augmentation beaucoup plus grande et qui s'est accomplie dans des circonstances beaucoup plus difficiles que celles que l'on a rencontrées à l'ouverture des mines du lac Supérieur aux Etats-Unis.”

Q. Voulez-vous dire au comité ce que vous avez fait pour le développement des mines dans ces régions?—Nous avons exploré un grand nombre de mines dans le district de Madoc; nous avons exploité la mine Seymour sur une grande échelle et expédié de 15,000 à 20,000 tonnes de minerai. Nous avons creusé à une profondeur d'environ 110 pieds, et poursuivi nos travaux le long d'une veine d'environ 150 pieds; nous avons trouvé une veine régulière d'environ 26 pieds, en moyenne.

Q. Sa largeur et sa richesse étaient-elles les mêmes au fond là où vous l'avez laissée?—Non; au fond, nous tombâmes sur un étranglement où la veine se rétrécit à une largeur de 16 pieds, mais nous trouvâmes, par une autre ouverture, que la veine se continuait et qu'elle atteignait une profondeur d'au moins quarante pieds plus bas que nos travaux intérieurs. Nous avons aussi développé la mine de Brook, dans la partie nord de Hastings.

Q. Jusqu'à quel point?—Nous trouvâmes que la veine devenait tellement sulfureuse que nous discontinuâmes les travaux. Nous avons développé un grand nombre de mines, mais nous n'avons expédié de minerai que des deux dont j'ai parlé.